

**Particularités concernant l'utilisation des prénoms bibliques dans le répertoire cubain
du XIX^e siècle**

**Particularities about the use of biblical names in the Cuban repertoire of the 19th
century**

Betsabeth Mariam Zaldivar Aguilera

Université de Ciego de Ávila, Cuba

betsabeth2664@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0002-3065-0517>

Traduit par

Yolanda Guillermina López Franco

<https://orcid.org/0000-0002-9306-6564>

Résumé : La présence de prénoms bibliques dans le système dénominatif cubain du XIX^e siècle est liée à des conditions historiques, politiques et sociales propres à l'époque, comme l'officialisation de l'acte de nommer de la part de l'Église catholique, par les actes de baptême, et l'absence d'un organe d'État pour remplacer ce rôle pendant la plupart du siècle. En raison de ces particularités, il a fallu construire le concept de prénom en usage, pour faciliter le travail avec des documents d'origine non religieuse. Pour identifier certaines particularités sur ce type de prénoms, on a étudié les données de 5287 personnes recueillies dans un document militaire officiel de l'époque. Le travail avec ce corpus a mis en évidence la nécessité d'un processus de normalisation par lequel la variante la plus fréquente a été utilisée pour représenter chaque prénom et, dans des cas particuliers, celle qui correspond le mieux aux normes orthographiques actuellement en vigueur. Après l'analyse de ce corpus, 57 noms simples d'origine biblique ont été identifiés. On a constaté une forte concentration d'usage sur certains prénoms, dont *José, Juan, Pedro et Rafael* atteignent 2% de fréquence ou plus. La plupart de ces prénoms coïncident avec ceux des membres de la Sainte Famille, les disciples de Jésus et d'autres apôtres du Nouveau Testament, répandus par le catholicisme. En ce qui concerne les prénoms composés, la préférence pour *Juan* et *José* a été identifiée, dans la plupart des cas, en tant que premier élément de composition du prénom. Un autre résultat de l'étude a été le relèvement d'un certain nombre de variations orthographiques, notamment des hésitations dans l'emploi de l'accent graphique et, dans une moindre mesure,

des variations consonantiques. Cette étude vise, en général, à fournir de nouveaux outils pour la caractérisation du système anthroponymique cubain.

Mots-clés : XIXe siècle, prénom, nom biblique, système verbal cubain.

Abstract: The presence of biblical names in the Cuban denominative system of the 19th century is related to historical, political and social conditions of the time, such as the officialization of the act of naming by the Catholic Church through baptismal certificates and the absence of a state body that filled this role for most of the century. Due to these particularities, it was necessary to construct the concept of a common given name, to facilitate work with documents of non-religious origin. To identify some peculiarities about this type of names, the data of 5,287 people collected in an official military document of the time was studied. The work with this corpus showed the need to carry out a normalization process through which the variant with the highest frequency of appearance was used to represent the name and in special cases the one that best adjusted to the spelling standards in force today. After analyzing this corpus, a total of 57 simple names of biblical origin were identified. A high concentration of use was evident for some names, of which José, Juan, Pedro and Rafael exceed 2% frequency. Most of these names coincide with the members of the Holy Family spread by Catholicism, the disciples of Jesus and other apostles of the New Testament. Regarding compound names, the preference was identified for the names Juan and José, in most cases as the first compositional element of the given name. As a result of the research, a group of orthographic variations were noticed, among which the hesitation at the accent level stands out and to a lesser extent consonantal changes. This study in general aims to provide new tools for the characterization of the Cuban anthroponymic system.

Keywords: 19th century, given name, biblical name, denominative system Cuban.

Introduction

On désigne par nom biblique tous les noms inscrits dans les saintes écritures (c'est-à-dire la Bible,¹ composée du Nouveau et de l'Ancien Testament), indépendamment de leur origine ou de leur signification. Grâce aux recherches effectuées par plusieurs auteurs, il est évident que le répertoire onomastique qui en résulte recueille un grand volume de noms. Il existe cependant des préférences pour certains noms bibliques de la part de la population, qui, comme pour les autres catégories de noms, varient dans le temps. Dans la présente étude,

¹ Dans ce travail on a utilisé la version de la Bible en espagnol Reina-Valera (1960)

nous analysons certaines particularités concernant l'utilisation des prénoms bibliques dans la société cubaine du XIX^e siècle à partir d'un document militaire officiel.

1. Particularités du XIX^e siècle cubain

Si l'on part du critère de Sarusky (Sarusky, 2005) selon lequel "chaque époque conditionne et désigne ses noms et chaque nom est aussi, implicitement, une proposition d'interprétation de cette époque",² on comprend la relation symbiotique qui existe entre ces deux catégories. Beaucoup des phénomènes anthroponomastiques du XIX^e siècle cubain sont liés et conditionnés par le contexte politique, social et légal de la période. Il est donc nécessaire de passer en revue certains aspects du siècle pour comprendre réellement l'usage qui était fait des noms bibliques à cette époque.

1.1 Contexte politique

Le premier fil de l'écheveau à démêler est la situation politique de Cuba au XIX^e siècle. Découverte à la fin du XV^e siècle et officiellement colonisée vers 1511, l'île de Cuba est restée la majeure partie du XIX^e siècle comme une colonie espagnole. (Zanetti, 2013).

En tant que colonies, sur celles situées dans la région des Antilles, il y avait un statut juridique et administratif différent de celui du reste des colonies espagnoles, qui était nominalement équivalent à celui des autres unités politiques administratives de la métropole, en tant que "provinces d'outre-mer" (Andrés, 1997). En tant que province, cependant, ces

² "Cada época condiciona y designa sus nombres y cada nombre es también, implícitamente, propuesta de interpretación de esa época" (Sarusky, 2005: 32). Traduction de travail, n'existant pas de version publiée en français.

territoires n'avaient ni pouvoir ni autonomie politique et juridique en matière de prise de décisions.

1.2 Contexte juridique

Pendant les sept premières décennies du siècle, la société cubaine n'a pas eu d'organisme gouvernemental chargé d'établir des normes ou de légaliser la nomination d'une personne. Pendant une longue période de l'étape coloniale, la reconnaissance des personnes ne comptait que dans les livres sacramentels de l'Église (Rosales Novoa, 2009)

La séparation de l'État espagnol et de l'Église au milieu du siècle a conduit à la promulgation d'une nouvelle Constitution et à la promulgation par les cours constituantes espagnoles, à titre provisoire, de l'établissement de l'état civil conformément à la loi du 17 juin 1870. Elle a commencé à fonctionner le 1er janvier 1871 et elle est resté en vigueur jusqu'en 1957. Complétée par le Règlement du 13 décembre 1870 pour l'application des lois sur le mariage et l'état civil, elle a introduit ce registre pour la première fois pour tout l'État espagnol (Bahamonde y Martinez, 1994) Pour l'île de Cuba, en tant que province espagnole, elle a été étendue par arrêté royal du 8 janvier 1884, et mise en vigueur en date du 6 novembre de la même année. Elle commença à être appliquée le 1er janvier 1885, et le transfert des registres des archives de l'Église catholique aux bureaux de l'état civil correspondants a commencé également. (Proenza-Reyes, Rodríguez-Corria, 2016).

Au cours de la première partie du siècle, c'est l'église en tant qu'institution religieuse traditionnelle qui a donné une certaine forme de validité à la nomination d'une personne par

les actes de baptême. Comme le souligne Sarusky (2005), il était nécessaire "d'utiliser le canal établi par l'église catholique pour officialiser le nom."³

L'Église, cependant, avait des exigences verbales spécifiques pour accepter la proposition des parents ou des proches concernant un nom de baptême. Le chercheur Luis R. Campo Yumar (2020) note à ce sujet que le premier modèle d'acceptation soutenait qu'au moins un des éléments du nom de baptême devait apparaître dans le répertoire des saints catholiques. Ainsi, l'apparition de noms à caractère religieux était favorisée par les conditions légales qui prévalaient pendant la majeure partie du siècle.

1.3 Contexte social

La société cubaine du XIX^e siècle était organisée en deux grands groupes appelés "Blancs" et "Noirs". L'économie métropolitaine était principalement soutenue par l'industrie sucrière qui avait besoin d'une main-d'œuvre bon marché pour être rentable et durable. Ainsi, l'introduction d'étrangers en tant qu'esclaves a entraîné des changements significatifs dans la société cubaine. L'île est peuplée de Noirs qui constituent, en 1841, entre libres et esclaves, plus de 50 % de la population. (Barcia Zaqueira, 2003) Les rapports démographiques révèlent le poids que l'entrée d'esclaves africains a eu sur la croissance de la population cubaine pendant la première moitié du XIX^e siècle par rapport au siècle précédent (Barcia Zaqueira, 2003).

Cependant, l'esclavage a également entraîné des changements dans les pratiques dénominatives de toute une classe sociale, car il existait une forme particulière de nomination des esclaves qui étaient introduits sur l'île. Parmi ceux-ci, il faut souligner le cas des

³ Traduction de travail. Cf. note précédente.

Marrons, qui n'étaient que des esclaves qui s'échappaient dans les montagnes et y vivaient pour s'affranchir de l'esclavage.

Le témoignage du Marrón Esteban Montejo, interviewé par Miguel Barnet au cours des dernières décennies du XIX^e siècle, est la preuve de ce phénomène dénommatif (Barnet, 2016). Sur son propre nom, ce Mambí, qui a souffert l'esclavage puis la condition de marron et a finalement rejoint « l'Ejército Libertador », (armée indépendantiste) déclare :⁴

Je me souviens même que mes parrains m'ont dit la date de ma naissance. C'est le 26 décembre 1860, jour de saint Étienne, qui est sur les calendriers. C'est pour ça que je m'appelle Esteban. Mon premier nom est Montejo, par ma mère, qui était une esclave d'origine française. Le second est Mera. Mais personne ne le sait. Je veux dire, à quoi ça sert si c'est un postiche ? Le vrai était Mesa, ce qui est arrivé c'est que dans les archives, on me l'a changé et je l'ai laissé comme ça ; comme je voulais avoir deux noms de famille, comme les autres, pour qu'ils ne m'appellent pas "fils de la jungle", j'ai mis celui-là et cataplum ! Le nom de famille Mesa était celui d'un certain Pancho Mesa qui était sur Rodrigo. Il m'a élevé après ma naissance. Il était le maître de ma mère (1860 : 14-15).⁵

Provenant d'autres terres, de cultures et de croyances différentes, les esclaves qui arrivaient sur l'île au XIX^e siècle (jusqu'en 1886, date à laquelle l'esclavage a été officiellement aboli) étaient renommés par leurs nouveaux propriétaires et dans la plupart des cas "christianisés" c'est-à-dire qu'ils recevaient une nouvelle foi et qu'on leur donnait aussi un prénom chrétien par la cérémonie du baptême. Les esclaves devaient cacher leur identité derrière les prénoms qu'ils ont adoptés — ou qu'on leur a parfois accrochés — pour rendre crédible leur image de nouveaux chrétiens (Saruský, 2005).

⁴ Le terme Mambí désigne toute personne qui a lutté contre l'Espagne pour l'indépendance de Cuba (Trista Pérez, Cárdenas Molina, 2016)

⁵ “Hasta me acuerdo que mis padrinos me dijeron la fecha en que yo nací. Fue el 26 de diciembre de 1860, el día de san Esteban, el que está en los calendarios. Por eso yo me llamo Esteban. Mi primer apellido es Montejo, por mi madre, que era una esclava de origen francés. El segundo es Mera. Pero ese casi nadie lo sabe. Total, para qué lo voy a decir si es postizo. El verdadero era Mesa, lo que sucedió fue que en el archivo me lo cambiaron y lo dejé así, como yo quería tener dos apellidos como los demás para que no me dijeran “hijo de manigua”, me colgué ese y ¡cataplum! El apellido Mesa era de un tal Pancho Mesa que había en Rodrigo. Según razón, el señor ese me crio a mí después de nacido. Era el amo de mi madre. (1860: 14-15) Traduction de travail, ne connaissant pas de traduction française publiée.

2. À propos de l'échantillon

Pour mener à bien cette enquête, on a choisi un document militaire officiel intitulé *Índice Alfabético y Defunciones del Ejército Libertador de Cuba* (Index alphabétique et décès de l'Armée de libération de Cuba), document où sont enregistrées les données des *mambises* qui ont participé à la guerre d'indépendance de 1895. L'idée de construire un document comme celui-ci est née dans le but de recenser toute la force militaire qui se trouvait au combat pendant les premières années de la guerre, afin de léguer à la postérité un registre de ses véritables héros et de sauver leurs noms de l'oubli, auquel avaient été soumis les patriotes de conflits précédents.

Pour la collecte des données, comme le décrit la lettre d'introduction du document, il a été nécessaire de diviser l'île en deux départements, Est et Ouest, qui étaient eux-mêmes divisés en six corps, et ces derniers composés d'un certain nombre de régiments qui leur étaient subordonnés. Sur chacun de ces niveaux, un inspecteur a été chargé de compiler et de traiter toutes les données jusqu'à ce qu'elles parviennent à l'inspecteur général Carlos Roloff. Cependant, le changement de cap qu'a pris la guerre a conduit les dirigeants de l'Armée Libératrice à compter sur ce document pour mettre fin au conflit.

La première version officielle de l'*Índice alfabético y defunciones del Ejército Libertador de Cuba* a vu le jour le 24 août 1896, date à laquelle la célèbre « Guerre Nécessaire » ou « Guerre de 95 » est également terminée. À partir des listes contenues dans cette première version ont été réalisées les listes sous lesquelles chacun des participants de la guerre a été licencié. À la suite de ce licenciement, de nombreux membres des familles ont fait part aux anciens organismes militaires de l'Ejército Libertador de leur mécontentement

face à l'absence tout aussi bien de *mambises* qui avaient bien participé à la lutte et qui, pour une raison ou une autre, ne se trouvaient pas sur le champ de bataille pendant la collecte des données, que l'absence d'une annexe qui répertorie, en tant que participants dans la guerre, les morts au combat.

En raison de ces lacunes identifiées dans les listes du document, une nouvelle collecte des données manquantes a été lancée. Pour vérifier la véracité des nouvelles données qui intégreraient la version définitive du document, des bureaux ont été mis en place dans tout le pays, ce qui, en 1901, a permis à l'imprimerie de Rambla y Bouza à La Havane que la tâche soit achevée. La version définitive et officielle de l'*Index alphabétique et des décès de l'Armée Libératrice de Cuba* est la version employée comme source pour la collecte des données de cette recherche. En raison du grand nombre de données contenues dans le volume et de la faible technologie qui existait au XIXe siècle, certaines particularités quant aux hésitations orthographiques et accentuées qui seront analysées dans cette étude peuvent provenir du processus d'édition du livre.

Ainsi, sur les plus de 65000 *mambises* répertoriés, les noms des 5287 premiers ont été prélevés. C'est précisément ce nombre qui a été choisi car, organisé par ordre alphabétique comme son titre l'indique, c'est le nombre de *mambises* enregistrés à la lettre *A*. Ce critère comprend les *mambises* de tous les régiments du pays et, puisqu'ils sont enregistrés alphabétiquement par le premier nom de famille, ces registres ne conditionnent ni ne restreignent le prénom de chaque *mambí* qui est la seule donnée à être employée pour cette étude.

La plupart des individus de ce groupe portent des prénoms masculins, mais il y a aussi quelques prénoms féminins en raison de la présence de femmes dans les troupes *mambisas*.

Bien qu'il s'agisse d'un document officiel, cet index n'enregistre pas le "nom de baptême" des *mambises* tel quel, mais en emploie au contraire une forme plus abrégée. La façon dont les données ont été collectées éclaire un peu sur les causes probables de ce phénomène. Selon Carlos Roloff, inspecteur général chargé de la tâche, des sous-inspecteurs ont été désignés qui se présentaient directement dans les régiments pour collecter les données. Aussi, une fois la première version terminée et en raison des plaintes et des réclamations de membres des familles des *mambises* qui n'étaient pas répertoriés, des bureaux ont-ils été mis en place dans certains endroits du pays où les personnes de la famille ou toute personne ayant connaissance d'un *mambí* qui aurait participé à la guerre et dont le nom ne figurait pas sur les listes, pouvait fournir les données à inclure dans la version définitive du document. Alors, il est plausible que sur le document final ne figure pas le « prénom » ou le « nom de baptême », mais le prénom sous lequel l'individu était socialement connu.

Voilà pourquoi il a été décidé de construire le concept de « prénom à l'usage », en premier lieu, pour faciliter le travail sur ce type de document, et en second lieu pour justifier les différences observées entre le nom de baptême d'un *mambí* et le prénom sous lequel il est enregistré. On définit donc comme le *prénom à l'usage* le prénom résultant de la modification du prénom ou du nom de baptême qui a conservé ses caractéristiques fonctionnelles (d'identification et d'individualisation) mais diffère par rapport à lui en ce qui concerne les caractéristiques structurelles (notamment le nombre d'éléments qui le composent). Pour mieux comprendre ce concept, nous présentons ci-dessous quelques

exemples de formes sous lesquelles le prénom à l'usage peut apparaître par rapport au nom de baptême du même *mambí*.

Tout d'abord, se détache un groupe de dénominations qui garde un seul élément du prénom. Sur ce type de modification, il est intéressant de faire remarquer qu'une préférence n'a pas été identifiée en ce qui concerne la position de l'élément utilisé pour construire le prénom à l'usage. Pas même au sein d'une même famille, un modèle de sélection n'est établi quant au choix de l'élément conservé, comme il arrive dans le cas des deux frères *José Antonio de la Caridad Maceo y Grajales* (repris dans le document comme *Antonio*) et *José Marcelino de la Caridad Maceo y Grajales* (repris dans le document sous le nom de *José*).

Ensuite, on a identifié le choix et la modification de l'un des éléments du nom de baptême. Dans cette variation, nous trouvons des cas où des « diminutifs » du prénom sont utilisés, comme c'est le cas de *José Quintino Banderas Betancourd* (enregistré dans le document comme *Quintin*) et d'autres où le *mambí* est officiellement reconnu par l'hypochoristique d'un des éléments du nom de baptême, comme dans le cas de *Félix Francisco Borrero Lavadi* (enregistré comme *Paquito Borrero*).

Un dernier groupe de *mambises* a été identifié qui étaient officiellement reconnus par un prénom qui n'avait aucun lien direct avec l'un des éléments de son nom de baptême. Tel est le cas de *Gabriela de la Caridad Azcuy Labrador*, (enregistrée dans le document comme *Adela Azcuy*) et le cas de *José Acosta Carvajal*, (enregistré comme *Pajarito*).

Le travail avec les « prénoms à l'usage » permet une meilleure approche de la façon réelle dont les prénoms étaient utilisés au cours du XIX^e siècle, par rapport à celle que pourrait fournir une étude des actes de baptême.

3.1 Analyse des données

Ayant analysé l'échantillon, une distinction a été établie entre « prénoms bibliques » (qui ont été définis comme des noms attestés dans le texte biblique) et « prénoms non bibliques » (noms qui n'y figurent pas). Au total, 619 noms ont été identifiés, dont 57 ont été définis comme bibliques et 562 comme non-bibliques.

Lors de l'écriture de ces prénoms, on a identifié certaines variations orthographiques qui peuvent affecter ou non phonologiquement le prénom à l'usage. L'hésitation au niveau de l'accentuation graphique s'est manifestée dans des prénoms comme Abrahám/Abraham, Elías/Elías, Isaias/Isaías, Estéban/ Esteban.

Dans certains de ces cas, la présence du tilde (accent graphique, diacritique) modifie la position de l'accent tonique, comme c'est le cas pour les prénoms Félix/Felix, Benjamín/Benjamin. D'autres cas ont été identifiés dans lesquels le diacritique ne modifie pas le classement par l'accentuation du mot, comme c'est le cas de Lúcas/Lucas et Márcos/Marcos. Enfin, un dernier groupe a été identifié, celui des prénoms ayant deux voyelles graphiquement accentuées (comme dans Jesús).

En ce qui concerne l'orthographe, il y a eu des hésitations qui ont donné lieu à différentes variantes d'un même prénom, comme celle qui se produit entre les nasales m/n, représentée dans des cas comme Abraham/Abrahan, surtout en position finale de syllabe à la fin du prénom.

Un groupe d'hésitations a été identifié entre les graphies (F/E, F/P, u/n, c/e, o/a, s/c) ou leurs combinaisons (ri/d). Pour faire face à ce genre d'hésitations et pouvoir ensuite effectuer une analyse des fréquences, il a fallu normaliser toutes les variantes. On a pris comme

premier critère la fréquence, c'est-à-dire que l'on a choisi pour représenter toutes les variantes relatives à un même prénom la variante la plus courante dans l'échantillon.

Pour les variantes ayant des fréquences similaires, on a choisi celle qui était conforme aux normes orthographiques actuellement en vigueur. On a ainsi réussi à homogénéiser un peu l'échantillon pour son analyse. Le tableau suivant montre quelques exemples :

Prénom	Fréquence	Prénom normalisé	Fréquence
<u>Félix</u>	33	Félix	34
Felix	1		
<u>Abraham</u>	6	Abraham	9
Abrahan	2		
Abrahám	1		

Tableau 1. Exemple de processus de normalisation de l'échantillon. Source : Élaboration de l'auteure à partir des données de l'échantillon

3.2 Analyse des fréquences

Au total, 619 prénoms ont été identifiés dans l'échantillon, dont 57 ont été repérés étant des prénoms bibliques, soit 9,2 % du total ; toutefois, l'importance de ce genre de prénoms devient beaucoup plus évidente, si l'on analyse le nombre de personnes à qui on a attribué ce groupe de prénoms. Sur les 5287 personnes qui composent l'échantillon, 1860 figurent dans le document ont reçu des prénoms bibliques, soit 35,2% de l'échantillon.

À la suite de l'analyse statistique, on a procédé à une analyse des fréquences qui a révélé une forte concentration sur certaines unités, tous des prénoms simples, de sorte que l'on constate une préférence considérable pour ce type de noms. Le tableau ci-dessous indique la fréquence des 20 prénoms les plus utilisés dans l'échantillon :

José	437	23.5%		Félix	34	1.8%
Juan	287	15.4%		Felipe	33	1.8%
Pedro	171	9.2%		Justo	30	1.6%
Rafael	133	7.2%		Esteban	27	1.5%
Miguel	93	5.0%		Nicolás	26	1.4%
Jesús	71	3.8%		Gabriel	24	1.3%
Andrés	60	3.2%		Julio	24	1.3%
Joaquín	53	2.8%		Santiago	21	1.1%
Tomás	52	2.8%		Daniel	18	1.0%
Pablo	41	2.2%		Teófilo	17	0.9%

Tableau 2. Fréquence des 20 prénoms les plus courants dans l'échantillon. Source : Élaboré par l'auteure à partir des données de l'échantillon

D'autre part, dans l'échantillon, il y a moins de prénoms composés que de simples ; aucun d'entre eux ne dépasse 0,5%. Le tableau ci-dessous répertorie les dix prénoms composés les plus utilisés :

Nom	Fréquence	%	Nom	Fréquence	%
José C	8	0.4%	José Antonio	5	0.3%
José I	8	0.4%	José Caridad	5	0.3%
José Maria	6	0.3%	José M	4	0.2%
Juan Bautista	6	0.3%	José Manuel	4	0.2%
José A	5	0.3%	José R	4	0.2%

Tableau 3. Fréquence des 10 prénoms composés les plus courants dans l'échantillon. Source : Élaboré par l'auteure à partir des données de l'échantillon.

Comme on peut le voir, il y a une préférence marquée pour les prénoms composés de deux éléments, représentés ou non par leur initiale dans le cas du second formant, dans lesquels le premier est toujours, précisément, un nom biblique.

D'autre part, le premier élément coïncide avec les deux prénoms simples qui sont en tête de la liste des plus fréquents, c'est pourquoi la concentration sur ces prénoms dans l'usage est plus évidente.

3.3 Analyse sémantique

La forte concentration d'utilisation porte sur des prénoms dont les référents bibliques ont une grande importance dans les Saintes Écritures. On a donc procédé à un approfondissement sur cet aspect.

Quant au classement sémantique des noms bibliques et leur impact sur l'usage populaire au XIXe siècle, l'échantillon a été classé selon le rang politico-religieux des porteurs bibliques de ces noms propres. Les catégories générales ci-après ont été établies à cet effet.

- Les noms des douze premiers *Disciples* de Jésus mentionnés dans les évangiles (*Andrés, Simón, Pedro, Santiago, Juan, Felipe, Tomás, Mateo, Matías, Jacobo, Bartolomé*).
- La *Sainte Famille*, comprenant les noms de *Jesús, José et María*.
- Dans la catégorie *Leaders* on classe les prénoms dont les référents bibliques occupaient des fonctions politiques ou religieuses importantes, notamment les empereurs, les rois, les gouverneurs, les proconsuls, les centurions et les prêtres. Dans cette catégorie ont été identifiés les prénoms : *Augusto, César, David, Sergio, Zacarías, Cornelio, Félix, Joaquín, Julio*.
- Parmi les *Anges* figurent *Gabriel et Miguel*.

- Dans la catégorie des *Apôtres*, on a classé les noms des disciples de Jésus qui ne se trouvent pas parmi les douze ci-dessus mentionnés ; dans l'échantillon analysé, seul le prénom *Pablo* en fait partie.
- On a défini comme *Prophètes* tous les noms de personnages portant ce titre dû à leur consécration à servir d'intermédiaires entre Dieu et son peuple. Sous cette catégorie ont été trouvés dans l'échantillon *Daniel, Elías, Ezequiel* et *Isaias*.
- Enfin, une catégorie *Autres* a été créée pour regrouper les prénoms dont le statut est difficile à classer ou qui ont très peu de représentation dans l'échantillon. Ceux qui tombent dans la catégorie sont *Abel, Abraham, Alejandro, Apolo, Benjamín, Bernabé, Claudio, Clemente, Demetrio, Eliecer, Esteban, Justo, Lázaro, Lucas, Lucio, Marcos, Narciso, Nicanor, Nicolás, Rafael, Salomé, Silvano, Teófilo, Timoteo, Urbano, Ismael* et *Simeón*.

Le tableau suivant montre le rapport entre le nombre de prénoms de chacune des catégories et le nombre de porteurs réels dans l'échantillon.

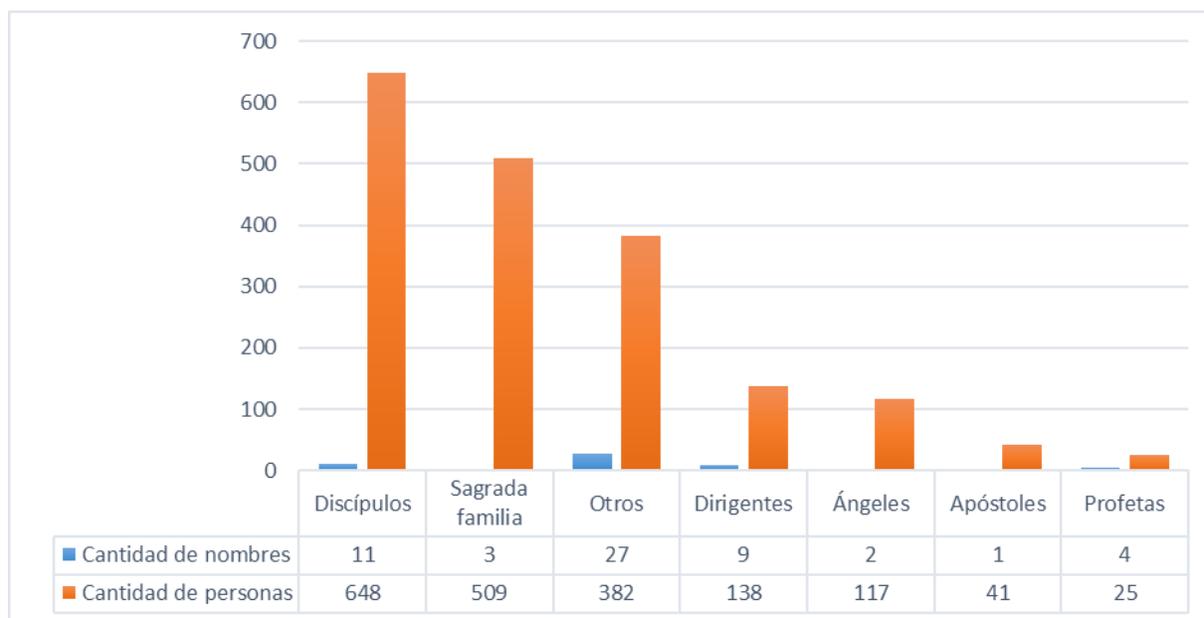


Tableau 4. Rapport entre le nombre de prénoms selon leur classement sémantique et le nombre de porteurs réels dans l'échantillon. Source : Élaboré par l'auteure à partir des données de l'échantillon.

On remarque que les catégories les plus denses sont constituées par les prénoms des disciples et de la Sainte Famille, prénoms qui coïncident avec des figures de grande importance dans le culte catholique.

Considérations finales

Après analyse, on peut conclure que les noms bibliques ont une grande importance dans le répertoire onomastique du XIX^e siècle cubain. L'utilisation officielle des prénoms met en évidence une préférence sur les éléments qui ont un caractère ou une motivation religieuse.

En ce qui concerne les caractéristiques orthotypographiques de ces prénoms, on remarque quelques variations qui résident principalement dans l'hésitation entre consonnes ayant des sons ou des graphies proches qui peuvent modifier ou non le prénom au niveau phonique.

Enfin, on observe une nette préférence d'usage des prénoms dont les référents bibliques ont une plus grande importance dans la Bible, tels que les membres de la Sainte Famille, les disciples et les apôtres.

Recebido em 30/03/2024

Aceito em 02/07/2024

Publicado em 03/07/2024

Références

Andrés, A. S. (1997). La política colonial española durante la segunda mitad del siglo XIX: modelos teóricos, objetivos y estrategias [La politique coloniale espagnole pendant la seconde moitié du XIX^e siècle : modèles théoriques, objectifs et stratégies]. *Spagna contemporanea*. Rivista semestrale di storia, cultura, istituzioni, (11), 51-64.

Bahamonde, A., & Fernandez, J. G. C. (1993). Hacer las Américas. Las elites coloniales españolas en el siglo XIX [Faire les Amériques. Les élites coloniales espagnoles au XIX^e siècle]. *Histoire contemporaine*, (9).

Bahamonde, A. et Martinez, J. A. (1994) *Historia de España. Siglo XIX* [Histoire de l'Espagne XIX^e siècle]. Madrid: Cátedra.

Barcia Zequeira, M. D. C. (2003). *Sociedad imaginada: La Isla de Cuba en el siglo XIX. Contrastes* [Société imaginée : L'île de Cuba au XIX^e siècle. Contrastes, Vol. 12, 2001-2003.

Boyd-Bowman, P., (1970). Los nombres de pila en México desde 1540 hasta 1950. [Les prénoms au Mexique de 1540 à 1950]. *Nueva Revista de Filología Hispánica*, 19 (1), 12-48.

Récupéré de <https://nrfh.colmex.mx/index.php/nrfh/article/view/437>

Campo Yumar, L. R. (2020).. Análisis del modelo jurídico cubano desde la perspectiva comparada / Need for a linguistic policy for the normalization of the construction and writing of first names. Analysis of the Cuban legal model from a comparative perspective [Nécessité d'une politique linguistique pour la normalisation de la construction et de l'écriture des prénoms]. *Îles*, 62(195), 78-97

Campo Yumar, L. R. (2023). Reflexiones en torno al desarrollo y las perspectivas de los estudios antroponomásticos en Cuba [Réflexions sur le développement et les perspectives des études anthroponomastiques à Cuba]. *Îles*, 65(204), e1295-e1295.

Demsky, A. (2017). Nombres bíblicos: Pasado y presente [Noms bibliques : Passé et présent]. *Hamsa. Journal of Judaic and Islamic Studies*, (3).

Lisyová, O. G. (2011). Algunas reflexiones sobre la influencia socio-cultural en la motivación de los nombres de pila (análisis contrastivo de las lenguas eslavas y el español) [Quelques réflexions sur l'influence socio-culturelle dans la motivation des prénoms (analyse contrastée des langues slaves et de l'espagnol)]. *Moenia*, 17.

Ponferrada, G. E. (1990) El nombre propio de Dios [Le nom propre de Dieu]. *Sapientia*, Vol. XLV.

Proenza-Reyes, M., & Rodríguez-Corria, R. (2016). Pasado, presente y futuro del Registro del Estado Civil en Cuba [Passé, présent et futur de l'État Civil à Cuba]. *Santiago* (139) 54-79.

Roloff Milofsky, C. (1901). *Índice alfabético y defunciones del Ejército Libertador de Cuba*. [Index alphabétique et décès de l'Armée Libératrice de Cuba]. La Habana : Imp. Rambla y Bouza.

Rosales Novoa, S. (2009) *Nombres de pila santiagueros nacidos de 1960 a 1985* [Prénoms des Santiagueros nés de 1960 à 1985]. Mémoire de master 2. Santiago de Cuba : Universidad de Oriente.

Santa Biblia, Reina-Valera (1960)

Sarusky, J. (2005) El arte de poner nombres en Cuba hoy [L'art de prénommer à Cuba aujourd'hui]. *Revolución y Cultura*, 3,31-35.

Torres, E. et Loyola, O. (2001) *Historia de Cuba. 1492-1898. Formación y Liberación de la Nación* [Histoire de Cuba. 1492-1898. Formation et libération de la nation]. La Habana : Pueblo y Educación.

Trista Pérez, A. M. et Cárdenas Molina, G. (2016) *Diccionario ejemplificado del Español de Cuba* [Dictionnaire de l'Espagnol de Cuba, avec des exemples]. Tome II. La Habana: Editorial de Ciencias Sociales.

Zanetti, O. (2013) *Historia mínima de Cuba*. [Histoire minimale de Cuba]. México: El Colegio de México, AC.